

## Maurice Pellé (Douai 1863 – Toulon 1924)



### Biographie - élèves

Maurice était le second fils de Charles Henri Joseph Pellé, officier militaire de Douai. Maurice a eu la chance de grandir dans une famille aux normes morales et religieuses strictes où, en plus, régnait une atmosphère propre à stimuler le développement intellectuel et artistique des enfants. A l'image de son père, Maurice a entamé sa carrière militaire à l'Ecole Polytechnique à Paris en 1882. Il a complété ses études à l'Ecole supérieure de guerre en 1895 avec le grade de capitaine.

En 1900, Pellé entame une collaboration étroite avec le colonel Joseph Joffre qui le choisit comme aide de camp et qui lui confie une mission à Madagascar, où ils travaillent ensemble dans les années 1902–1903. Ensuite, dans les années 1909–1912, avec le grade de lieutenant-colonel, Pellé est envoyé en tant qu'attaché militaire à l'ambassade de France à Berlin. Pellé réussit à y intégrer les sphères d'influence de l'Etat allemand. Ainsi, Pellé a la possibilité d'informer le gouvernement français et l'état-major français de l'évolution de la politique économique et militaire allemande. C'est grâce à ses interventions que le gouvernement français réagira à la politique d'armement allemand en augmentant le nombre de recrues de telle façon qu'au début de la Grande Guerre, la France pourra résister à la puissante attaque des Allemands sur le front de l'Ouest.

Au début de la guerre, Pellé est appelé au sommet même de la hiérarchie du commandement – au Quartier Général. Pendant la Grande Guerre, Pellé est promu général de brigade, et en 1918, pour ses mérites au front, il est nommé général de division.

Tout au début de l'année 1919, Pellé se voit confier une mission inattendue. Le premier ministre Clemenceau et le maréchal Foch lui confient la mission militaire française en Tchécoslovaquie qui vient d'être créée. Pellé se retrouve pris « entre deux feux », il est obligé de satisfaire les intérêts de l'Entente, concrètement ceux de la France, mais aussi ceux de la Tchécoslovaquie puisqu'en cas de guerre, il y endosse la fonction de chef des forces armées que lui a confié le président Masaryk. Pellé, en tant que chef des forces armées tchécoslovaques, se distingue lors de la guerre de la Slovaquie en 1919 et lors du conflit de la région de Těšín (région revendiquée par la Pologne) en 1920. Pellé gagne les sympathies d'un très large public tchécoslovaque ; le 14 juillet 1919, le président Masaryk le décore de la Croix de guerre tchécoslovaque.

Une fois sa position en Tchécoslovaquie confortée, Pellé se consacre à la formation des officiers de l'armée tchécoslovaque et à la construction de l'armée tchécoslovaque en renouvelant

régulièrement les rangs des recrues. Pellé veut raffermir les liens entre la Tchécoslovaquie et la France qui, dans le cadre de l'Alliance, pourrait compter sur une armée moderne en dehors de son territoire. En 1920, il réussit à passer une nouvelle loi militaire et une Ecole militaire à Hranice voit le jour grâce à lui. Au moment où un conflit armé menace au sujet de la région de Těšín, Pellé, sans hésiter, se range aux côtés des soldats tchécoslovaques, au risque de désobéir au maréchal Foch. Comme les Polonais étaient, tout comme les Tchécoslovaques, les alliés de l'Entente, il est impensable pour la France de voir naître un conflit armé au sein de l'Entente.

Le général Pellé affectionnait la Tchécoslovaquie aussi pour les raisons personnelles. Il avait fait la connaissance de Jarmila Braunerová, une jeune femme issue de la haute société pragoise, qu'il épousa en 1921. Une année plus tard, une fille, Maryška, naîtra de leur union. Dans la lettre à sa femme écrite en 1921, au moment où il est muté de Prague à Constantinople, où il exercera la fonction de Haut-commissaire de France, Pellé lui confie qu'il quitte le pays contre son gré. Lors de son discours de départ, il salue ses soldats en langue tchèque et parle de la Tchécoslovaquie comme de sa seconde patrie. Ensuite, il représente la France lors de la conférence de paix à Lausanne en Suisse qui doit apporter une réponse à la situation en Turquie.

A la suite du surmenage provoqué par ses responsabilités, le général Pellé tombe malade, et décède en mars 1924 à l'hôpital de Toulon en France. Il est décoré par le président Masaryk de l'ordre du Lion blanc de 1<sup>ère</sup> classe, de même que le gouvernement français lui décerne la plus haute distinction, la Grand-croix de la Légion d'Honneur.

Source de l'image: Portrait du général Pellé par V. Stretti, VHÚ, AM.

### Maurice Pellé (Douai 1863 – Toulon 1924)

©Association ČŠBH (Ecole tchèque sans frontières). Licence CC BY-NC-ND <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/>Projet réalisé en 2014 avec le soutien du Ministère de l'Éducation nationale de la République tchèque.